

centenaire de sa mort, a voulu lui rendre un solennel hommage dans une encyclique publiée récemment dans un numéro extraordinaire des *Acta Sancta Sedis*, et cela dans le but principal de rappeler les grandes règles à suivre pour l'interprétation de la Sainte Ecriture contenues spécialement dans l'immortelle encyclique *Providentissimus Deus* de Léon XIII.

Benoît XV rappelle d'abord à grands traits la vie de l'illustre docteur qui, né à Stridon en Dalmatie et baptisé à Rome, consacra sa longue vie tout entière à l'étude et à l'explication de la Bible. Jeune encore, ayant à peine acquis à l'école des rhéteurs la connaissance du grec et du latin, il s'essaya à l'interprétation du prophète Abdias. Ce premier exercice d'exégèse l'enthousiasma à tel point qu'il décida de laisser tout et tous pour se rendre en Orient dans l'intention d'y compléter ses études bibliques sur les lieux mêmes sanctifiés par le divin Rédempteur. Là, faisant alterner la rigueur de la pénitence et les longues veilles d'études, il ne négligea aucun moyen de faire de nouveaux progrès dans les sciences sacrées. Il nous raconte lui-même qu'il fut élève d'Apollinaire de Laodicée, à Antioche, et qu'il apprit l'hébreu et le chaldéen auprès d'un juif converti dans le désert de la Syrie. Il passa aussi trois ans à Constantinople, à l'école de saint Grégoire de Nazianze.

Puis il retourna à Rome où il rendit d'importants services au pape Damase dans l'expédition des affaires ecclésiastiques. Mais, là encore, bien qu'il fût très occupé dans sa nouvelle charge, il n'abandonna jamais ses études préférées. Ayant été chargé par le pontife de corriger la version latine du Nouveau Testament, il accomplit sa tâche avec un sens critique si sûr que son oeuvre aujourd'hui encore fait l'admiration des savants. Mais son coeur le portait toujours vers les Lieux Saints.

Aussitôt après la mort du pape Damase, voilà que Jérôme vole à Bethléem, et là, ayant construit un monastère près du